

Le COLLECTIF

— former et informer —

COLDPLAY : L'AVENIR DES TOURNÉES DURABLES PAGE 11



École d'été
en
travail social
Page 8

Karkwa
au Sherblues
& Folk
Page 10

Surprise
pour la
France
Page 13

Le Québec
à Paris
2024
Page 18



**CRÉE TON ÉMISSION
RADIO AVEC CFAK**



VIENS NOUS VOIR AU E1-1010
DÉPOSE TON PROJET AU CFAK.CA



**VOS BONNES NOUVELLES
ENVIRONNEMENTALES #4
PAGE 4**

L'ÉQUÉ

DIRECTION

Sarah Gendreau Simoneau
Co-directrice volet production
redaction.lecollectif@usherbrooke.ca

Alexandre Leclerc
Co-directeur volet administration
direction.lecollectif@usherbrooke.ca

Emma Thierry
Responsable des partenariats
promo.cfak883@usherbrooke.ca

RÉDACTION

Sarah Gendreau Simoneau
Rédactrice en chef
redaction.lecollectif@usherbrooke.ca

Léa Béliveau
Cheffe de pupitre - Campus
campus.lecollectif@usherbrooke.ca

Elizabeth Gagné
Cheffe de pupitre - Culture
culture.lecollectif@usherbrooke.ca

Gabrielle Goyet
Cheffe de pupitre - Société
societe.lecollectif@usherbrooke.ca

Émilie Oliver
Cheffe de pupitre - Sports et bien-être
sport.lecollectif@usherbrooke.ca

Vincent Giangioppi
Correspondant Vert & Or
vincent.giangioppi@usherbrooke.ca

Kamila Boursali
Révisseuse linguistique

Samuel Bédard
Stagiaire

PRODUCTION

Frédérique Richard
Infographie et Gestionnaire Web
frederique.richard2@usherbrooke.ca

COLLABORATEURS et COLLABORATRICES

Alexandre Ménard
Charles Amyot
Gabrielle Poulin
Maité Marcoux
Marianne Fortin
Victoria Vieira



Le COLLECTIF
— former et informer —

Le journalisme t'intéresse?
Deviens collaborateur ou
collaboratrice que tu aies
de l'expérience ou non!

 Campus  Culture  Société  Sports et Bien-être

Implique-toi en écrivant à
redaction.lecollectif@usherbrooke.ca

Prochaine édition le
5 août 2024

**NOUS SOMMES À LA RECHERCHE DE
COLLABORATRICES ET
COLLABORATEURS !**

Pour parler à la communauté étudiante
et faire connaître vos projets étudiants.

Que tu sois au premier, au deuxième ou
troisième cycle, viens t'impliquer!

Écrivez à redaction.lecollectif@usherbrooke.ca

Suivez-nous sur
les réseaux sociaux!



Facebook*



Instagram*



LinkedIn



Site web

* Depuis la mise en place de la loi C-18, nos pages Facebook et Instagram ont été bloquées.

OÙ PRENDRE SES VACANCES CET ÉTÉ ?

La fin de session est à nos portes et peut-être aurez-vous quelques jours ou quelques semaines de vacances cet été avant de reprendre le chemin de l'Université ou du travail. Avec l'inflation, le coût de l'épicerie et des loyers qui ne cesse d'augmenter, allez-vous rester au Québec pour relaxer ?



Prendre ses vacances au Québec a plus que jamais la cote avec l'inflation. Par chance, notre belle province est constituée d'endroits magnifiques où se ressourcer.

Crédits: Ian Roberge Tourisme Cantons De L'Est

Plusieurs d'entre nous avons pris l'habitude de visiter notre Québec depuis la pandémie, bien que les vacances dans la belle province aient toujours eu la cote. Prendre l'avion est presque devenu un luxe. L'Europe, la Thaïlande et Cuba sont toujours des destinations populaires auprès des vacanciers, mais plusieurs préconisent quelques jours ici et là sur les routes du Québec.

QU'EN PENSENT LES GENS D'ICI ?

Selon un sondage Léger publié la semaine dernière et mené auprès de 1002 personnes québécoises au début de l'été, 61 % des Québécoises et des Québécois sont fiers de passer leurs vacances ici afin d'encourager l'économie locale en profitant des commerces et des hébergements d'ici. Près de la moitié des gens privilégient une destination au Québec avant de voyager à l'étranger. Pour 64 % des répondants, le fait de découvrir de nouvelles entreprises locales contribue à enrichir l'expérience de voyage dans la province. Aussi, 69 % estiment qu'encourager les petites entreprises locales lors de leurs vacances est important.

Selon François Vincent, vice-président pour le Québec à la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI), «le plaisir de découvrir ou redécouvrir une région touristique québécoise vient avec l'expérience offerte par les petites entreprises locales. Quand on sait l'importante place des petites entreprises dans l'économie provinciale, les Québécois ont toutes les raisons d'être fiers de visiter nos régions et d'encourager nos commerces locaux».

Les PME du secteur touristique jouent un rôle essentiel dans notre économie. Elles sont non seulement des actrices économiques, mais aussi des catalyseurs de

richesse locale qui attirent les visiteurs dans nos régions et leur offrent des expériences mémorables qui les incitent à revenir. En passant nos vacances au Québec, on contribue à notre propre économie et on découvre de nouveaux endroits, tout en se reposant.

LES VACANCES, PAS TOUJOURS UNE NORMALITÉ

Saviez-vous qu'autrefois, les vacances étaient un privilège ? Il est important de se rappeler qu'il n'a pas toujours été normal d'avoir des vacances. En effet, au début du 20e siècle, selon des données de Statistique Canada, la semaine moyenne de travail dans le secteur manufacturier au pays atteignait 60 heures. À cette époque, les congés payés faisaient figure de privilège. Il a fallu les pressions du mouvement ouvrier et syndical, puis l'intervention de l'État dans les relations de travail pour qu'au Québec, ce privilège soit étendu à l'ensemble des personnes salariées. C'est en 1946 qu'une ordonnance de la Commission du salaire minimum octroie une semaine de congé payé pour tous les salariés non autrement couverts par décret ou contrat de travail, et ce, après un an de service ininterrompu.

Près de 80 ans plus tard, cette norme a un peu changé, le cadre législatif québécois prévoyant aujourd'hui qu'une personne salariée a droit annuellement à seulement deux semaines de congé après un an à l'emploi de la même entreprise (et à trois semaines après trois ans de service). Alors que plusieurs aspirent à une meilleure conciliation travail-vie personnelle, que plusieurs entreprises peinent à retenir la main-d'œuvre et que les États cherchent à décarboner leur économie, il serait judicieux d'augmenter le nombre de semaines de vacances auxquelles ont droit les personnes salariées.

Également, avec la crise écologique à laquelle nous sommes actuellement confrontés et les perturbations qu'elle entraîne pour les personnes touchées, on pourrait même considérer l'instauration de congés climatiques.

Les acquis sociaux comme les congés payés sont toujours à risque d'être remis en question selon le contexte politique qui prévaut chez nous comme ailleurs puisque certains employeurs n'hésitent pas

à enfreindre les droits reconnus par les chartes québécoise et canadienne en ce qui concerne le travail.

Les craintes que les travailleurs et les travailleuses doivent défendre les acquis même les plus élémentaires, tels que les congés, dans les prochaines années, sont bien réelles. Surtout considérant la possible élection

du Parti conservateur au Canada, dont la plateforme comprend des mesures qui constitueraient un recul sur le plan des conditions de travail et dont le chef, Pierre Poilievre, a aussi défendu lorsqu'il était dans le gouvernement de Stephen Harper.

VISITER L'ESTRIE À PETITS PRIX

Si vous n'avez pas nécessairement de vacances, mais que vous voulez profiter de vos fins de semaine d'été avant la session d'automne, voici quelques suggestions à petits prix pour vous dépayser juste assez !

En Estrie, on a énormément de sentiers, de montagnes et de parcs pour s'adonner à la randonnée. En tout, ce sont quatre parcs nationaux, plus d'une vingtaine de sommets et une centaine de sentiers de courtes, moyennes et longues randonnées qui combent votre appel de la nature.

Plusieurs endroits sont d'ailleurs gratuits afin de profiter de l'expérience sans se ruiner, notamment le [mont Hereford](#), le [parc régional du Marécage-des-Scots](#) ou encore le [parc Mississquoi-Nord — Secteur Eastman](#).

Si vous aimez la bière, la région regorge de microbrasseries à découvrir. De plus, ces dernières offrent souvent une option dégustation afin de pouvoir goûter à plusieurs de leurs produits, sans trop déboursier. Avec plus d'une trentaine d'adresses, parions que vous tomberez en amour avec une ou deux nouvelles bières, que ce soit [À l'Abordage Microbrasserie](#) à Sutton, à la [Microbrasserie des Cantons](#) à Magog ou à la [Microbrasserie Moulin 7](#) à Val-des-Sources, pour ne nommer que celles-ci.

Pour les personnes amatrices de vélo de route ou de montagne, l'Estrie regorge de pistes cyclables et de sentiers afin de profiter des paysages d'ici tout en dépensant très peu. Le [Circuit du patrimoine](#) est parfait pour croiser divers attraits patrimoniaux sans gros efforts physiques, alors que la [boucle Magog-Orford](#) est juste assez exigeante pour pimenter un peu le parcours.



SARAH GENDREAU SIMONEAU
Rédactrice en chef

Vos bonnes nouvelles environnementales

La crise environnementale actuelle multiplie les mauvaises nouvelles climatiques, ce qui accentue l'écoanxiété chez bon nombre de personnes. Plusieurs études ont démontré le lien entre la consommation abusive de mauvaises nouvelles et la dépression, le stress et l'anxiété, rapporte Radio-Canada.

Le Collectif a donc décidé de vous bombarder de quelques bonnes nouvelles concernant le climat, l'environnement et les innovations qui permettent la pérennité de notre chère planète.

Par Sarah Gendreau Simoneau

MCGILL INNOVE AVEC UN OUTIL DE DÉTECTION DES NANOPLASTIQUES

Des chercheurs de l'Université McGill ont mis au point un procédé qui permet de détecter instantanément les micro et les nanoplastiques en suspension dans l'eau. Avec ce dernier, il est même possible de différencier ces particules des autres matières, même lorsqu'ils sont recouverts d'autres particules.

Les microplastiques sont de petits morceaux de plastique qui mesurent entre un micromètre et cinq millimètres. C'est un peu la longueur approximative d'un grain de riz. Les nanoplastiques, quant à eux, sont des particules infiniment plus petites : un nanomètre équivaut à 0,000001 millimètre. En comparaison, un cheveu humain mesure entre 80000 et 100000 nanomètres de diamètre.

Nommée la microscopie holographique en ligne nanonumérique assistée par l'intelligence artificielle, ou nano-DIHM assistée par l'IA, permet de détecter les particules sur place et en temps réel. Les échantillons peuvent donc être analysés directement et n'ont plus besoin d'être envoyés en laboratoire pour être examinés.

Comme l'eau bouge toujours, les résultats générés en laboratoire s'avéraient moins pertinents puisque la situation sur le terrain avait changé depuis le prélèvement de l'échantillon. Avec cette innovation montréalaise, il est d'autant plus facile de localiser les points chauds de pollution et d'y remédier efficacement.



L'Université McGill développe un procédé qui permet de détecter les nanoplastiques pour localiser plus facilement les points chauds de pollution.
Source: IStock

La professeure Parisa Ariya, l'autrice principale de l'étude, estime que cette technologie pourrait transformer complètement les méthodes de surveillance et de gestion de la pollution plastique et, par le fait même, contribuer à la préservation de l'environnement. «On ne fait pas seulement voir les particules; on fournit leurs propriétés physicochimiques en même temps. Imaginez si on peut déterminer instantanément ce qui est toxique et ce qui ne l'est pas!»

UNE TAXE SUR LES FLATULENCES DU BÉTAIL POUR CONTRER LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES



Les éleveurs de bétail seront taxés au Danemark à partir de 2030 pour les GES émis.
Crédits: Fonds pour l'application des normes et le développement du commerce

Le Danemark va taxer les éleveurs pour les gaz à effet de serre (GES) émis par leurs vaches, moutons et porcs à partir de 2030. C'est le premier pays au monde à le faire. L'objectif est de réduire les émissions danoises de GES de 70 % par rapport aux niveaux de 1990 d'ici à 2030, puisque l'émission de méthane contribue grandement au réchauffement de la planète.

Les éleveurs seront taxés de 300 couronnes (59 \$ CA) par tonne d'équivalent dioxyde de carbone en 2030 qui passera à 750 couronnes (147 \$ CA) en 2035.

L'élevage est responsable du tiers des émissions. Bien que le dioxyde de carbone retienne généralement l'attention pour son rôle dans les changements climatiques, le méthane piège environ 87 fois plus de chaleur sur une période de 20 ans, selon l'Administration nationale des océans et de l'atmosphère des États-Unis. Les niveaux de méthane, émis par les décharges, les systèmes de pétrole et de gaz naturel ainsi que par le bétail, ont augmenté rapidement depuis 2020.

La Nouvelle-Zélande avait mis en place une loi similaire qui devait entrer en vigueur l'an prochain. Cependant, elle a été retirée du livre des lois la semaine dernière après des contestations de la part des agriculteurs, en plus d'un changement de gouvernement lors des élections de 2023.

DES INSECTES COMME NOURRITURE POUR LES ANIMAUX DOMESTIQUES ?

Pour diminuer les émissions de gaz à effet de serre et s'attaquer en partie aux changements climatiques, NRGene Canada, une entreprise de Saskatoon en Saskatchewan, tente d'en apprendre plus sur les mouches soldats noires afin de transformer leurs larves en repas pour les animaux de compagnie ou pour les élevages de poissons et de fruits de mer.

Selon la cheffe de projet de NRGene, Emma Le, cette industrie résout en quelque sorte le problème des changements climatiques. La vente de ces larves à cet effet existe déjà au Canada. Cependant, NRGene souhaite optimiser le processus à l'aide du groupe technologique suisse Bühler en réduisant la quantité de nourriture donnée à ces mouches, tout en augmentant la quantité de protéine de leurs larves.

Pour ce faire, l'équipe de chercheurs essaie de mieux comprendre la composition génétique des mouches soldats noires. Avec une meilleure connaissance, l'entreprise indique qu'elle va essayer de modifier le code génétique de ces mouches pour augmenter la grosseur des larves et réduire le temps d'éclosion des œufs.

Le directeur de NRGene Canada, Masood Rizvi, explique qu'il s'agit d'une option durable que de produire de la nourriture pour les poissons avec de très faibles émissions de carbone. Il ajoute que, en comparaison à l'élevage de bétail, il est plus durable de récolter des insectes, puisqu'ils sont en abondance et ont besoin de moins de choses. Si les larves sont adoptées à grande échelle, cela pourrait permettre à la Saskatchewan d'être un leader dans l'innovation de la production de nourriture.

UN PREMIER BÂTIMENT CARBONEUTRE EN BOIS MASSIF À TORONTO CHAUFFÉ PAR L'EAU PROFONDE

Toronto abritera le premier édifice carboneutre en bois massif à être refroidi et chauffé par un système de refroidissement par l'eau profonde unique en son genre. Le bâtiment en chantier du Collège George Brown possède donc cette particularité qui s'inscrit dans les objectifs de carboneutralité de l'établissement postsecondaire.

La place Limberlost, qui accueillera notamment l'école d'architecture du collège en 2025, sera rattachée au système de refroidissement de la multinationale Enwave, qui climatise déjà une centaine d'immeubles de la ville. Le système en question puise son énergie directement du lac Ontario par l'entremise de trois tuyaux de 5,5 kilomètres de longueur appartenant à la Ville.

La construction d'un tel immeuble carboneutre est une des façons pour l'établissement scolaire de montrer l'exemple en matière d'énergie verte. La place Limberlost mettra également en place des panneaux solaires et une cheminée solaire, un système naturel de traitement de l'air.



(Collège George Brown) : Les travaux de construction de la place Limberlost devraient être terminés d'ici la fin de l'année, où le premier édifice carboneutre en bois massif a été érigé.
Crédits: Collège George Brown



**FESTIVAL
INTERNATIONAL
Nuits
d'Afrique**

**38^E
EDITION**

**9-21 JUILLET
2024 | Montréal**



**Emplois étudiants
à temps partiel
disponibles dans l'équipe
de la collation des grades**

**Travailler à
la collation des grades,
ça vous intéresse?**

Plusieurs centaines de postes à temps partiel sont offerts pour aider à la réalisation de cet événement incomparable qui se déroulera le samedi 21 septembre prochain.

La majorité des emplois ont lieu le samedi 21 septembre, mais il est aussi possible de travailler la semaine avant et les jours après l'événement.

Type de tâches :
accueil, distribution des toges,
transport des personnes à
mobilité réduite, montage
et démontage, aide au
stationnement, aide aux
cérémonies, etc.

Taux horaire : 17,74 \$

Pour postuler,
remplissez le formulaire en ligne
Pour en savoir
davantage : [Usherbrooke.ca/
collation/travailler](https://usherbrooke.ca/collation/travailler)

DE NOUVELLES AMBIANCES POUR ÉTUDIER

La mi-session est maintenant terminée et les examens finaux approchent à grands pas. Voici quelques-uns des endroits les plus branchés pour étudier à Sherbrooke.



En plus des nombreux cafés que la communauté étudiante fréquente déjà pour étudier, Les Vraies Richesses ont récemment ouvert une nouvelle boutique café sur King Ouest.

Crédits: Entreprendre Sherbrooke

Le campus principal de l'Université de Sherbrooke (UdeS) est connu pour ses espaces verts paisibles où il fait bon étudier. Cependant, il peut être agréable de vouloir explorer ce que Sherbrooke a à offrir. Cette ville universitaire possède ainsi de nombreux petits cafés qui se démarquent tous par leur ambiance et leur aspect unique.

Étudier dans un café devient de plus en plus populaire. Avec un retour à la normale postpandémie, il fait du bien de retrouver ses endroits préférés, comme son café de quartier, pour réviser ou prendre un bon café. Le concept de café/buvette prend aussi de plus en plus d'expansion. Cette formule permet ainsi, après de nombreuses heures d'études acharnées, de se récompenser avec un petit verre de la sélection.

Que tu dégustes ton café chaud, froid ou glacé, voici une liste des meilleurs endroits à «Sherby» pour survivre à ta session.

LES CLASSIQUES

Si vous êtes membre de la communauté étudiante, vous connaissez sûrement la Brûlerie Faro. Connu pour ces succursales sherbrookoises sur la rue Wellington Nord, à Lennoxville, et sur la rue King Ouest, le Faro vous offre une variété de cafés provenant de partout autour du globe. Avec son style plutôt réconfortant et minimaliste, la Brûlerie a ouvert, en 2024, une nouvelle boutique sur la rue Wellington Sud, au centre-ville de Sherbrooke, où vous pouvez étudier.

Si vous êtes un adepte de petites marches autour du lac des Nations, vous avez sûrement remarqué que, depuis environ trois ans, le café Hubert Saint-Jean est rendu au centre-ville. C'est dans son décor relaxant et minimaliste que la boutique vous offre un endroit où il fait bon étudier et boire un bon café. Sa terrasse ensoleillée vous permet ainsi de prendre un bain de soleil tout en révisant.

UNE AMBIANCE AESTHETIC

Le KAAPEH, ce bistro à espresso de création mexicano-québécoise, est en place depuis 2013 à Sherbrooke. Connu pour son espace chaleureux et inclusif, le KAAPEH offre des cafés torrifications qui s'insèrent dans le respect de l'environnement. Récemment emménagé sur la rue Marquette, le KAAPEH vous accueille avec une plus grande salle à manger et une terrasse avec une vue incroyable. Si vous aimez les *chilaquiles*, c'est votre endroit où manger et étudier dans une ambiance unique.

Dans le secteur du vieux nord de la ville de Sherbrooke, vous pouvez vous laisser tenter par une séance d'étude au Bernache Café-Buvett, appartenant à l'entreprise de café Géogène. L'atmosphère relaxante de ce petit local saura vous charmer. Pour étudier au soleil, le café offre même une terrasse prête à vous accueillir. En guise de récompense, vous pouvez même vous laisser tenter par un verre de vin parmi la

sélection.

DE LA NOUVEAUTÉ EN VILLE

En effet, vous avez bien lu : en 2023-2024, quelques nouveautés sont apparues en ce qui concerne les endroits pour étudier. Tout d'abord, il y a le Café 440 qui est situé au cœur du centre-ville, sur la rue Wellington Sud. Le 440 est un endroit paisible où étudier, grâce à sa grande salle et à ses grandes portes de garage vitrées qui laissent entrer les petits courants d'air. Vous y trouverez aussi un menu du brunch à découvrir, ainsi qu'un endroit pour réviser vos cours. En soirée, diverses activités sont organisées et des artistes de différents genres se produisent sur scène.

Après déjà deux succursales à Sherbrooke, la boulangerie Les Vraies Richesses a tout



LÉA

BÉLIVEAU

Cheffe de pupitre Campus

récemment ouvert une nouvelle boutique sur la rue King Ouest. Amateurs de viennoiserie et de merveilleux sandwichs, les Vraies Richesses c'est ta place pour te remplir l'estomac autour d'une séance d'étude. Son nouvel emplacement offre des banquettes *cozy* et de grandes fenêtres qui vous permettront d'avoir un endroit lumineux et chaleureux pour vous atteler à la tâche.

POUR UNE SÉANCE DE RÉVISION PLUS FESTIVE

Créé en 2007, par d'anciennes personnes étudiantes de l'Université de Sherbrooke, le Siboire vous offre deux succursales pour vous permettre d'étudier autour d'un bon café ou même d'une bonne bière de microbrasserie. En effet, que ce soit à la succursale Jacques-Cartier ou au Dépôt, le Siboire vous offrira une ambiance festive, et en été, une terrasse pour profiter du soleil. Quoi de mieux pour combiner étude et soleil?

SI VOUS ÊTES PLUS AVENTUREUX

En plus de ses nombreuses montagnes et ses décors féériques, l'Estrie regorge aussi d'endroits coquets où vous pouvez aussi aller réviser. Dans le village de North Hatley, le Massawippi Mercantile, est un café situé au bord du lac Massawippi. En plus de la vue à couper le souffle, ce petit endroit charmant vous offre ainsi une variété de cafés et de breuvages de toutes sortes pour vous donner la motivation nécessaire.

À l'approche de la fin de session, *Le Collectif* vous souhaite ainsi bon succès et bon café!

L'UdeS emploie des mesures légales contre un ancien enseignant « climatosceptique »

L'Université de Sherbrooke (UdeS) mène présentement une bataille judiciaire pour protéger la directrice de son Université du troisième âge (UTA) contre un ancien enseignant accusé de harcèlement. Selon des documents judiciaires, Alain Bonnier, ancien conférencier de l'UTA, aurait envoyé plusieurs courriels « vexatoires » à la directrice Monique Harvey après que cette dernière ait remis en question le contenu de ses cours.

Par Samuel Bédard



L'Université de Sherbrooke mène présentement une bataille judiciaire pour protéger la directrice de son Université du troisième âge contre un ancien enseignant accusé de harcèlement.

Crédits: Michel Caron

Dans cette poursuite, l'UdeS demande à la cour d'interdire à Alain Bonnier « de communiquer directement ou indirectement » avec Monique Harvey, et ce « par quelque moyen que ce soit, y compris par personne interposée, par courriel, par courrier, par message texte, sur les réseaux sociaux ou tout autre moyen ».

UN CONFLIT PERSISTANT

Les faits présumés auraient débuté dès 2013 alors que Monique Harvey a eu vent de divers incidents impliquant des revendications et le non-respect de certaines règles par Alain Bonnier.

En avril 2023, deux étudiants inscrits au cours de M. Bonnier intitulé « La fabuleuse histoire de la terre » ont déposé une plainte auprès de Mme Harvey. Ils alléguaient que Bonnier tenait un discours « climatosceptique concernant le dérèglement climatique et ses effets sur l'humain et la planète ».

Sur son site web, le physicien de formation, affirme qu'« il n'y a pas vraiment d'urgence climatique et que la nécessité de réduire radicalement nos émissions de GES ne repose sur aucun fondement scientifique ».

En réponse à cette plainte, Mme Harvey a demandé au professeur et conférencier de fournir les présentations et les références utilisées dans son cours. Selon la plaignante, cette requête effectuée par téléphone aurait fait enrager Alain Bonnier qui se serait mis à parler fort et de manière agressive, empêchant Harvey de s'exprimer, selon les documents judiciaires.

DES COURRIELS HARCELANTS

Face à cette situation, Monique Harvey a sollicité l'appui de l'UdeS afin de porter plainte contre l'individu. Alain Bonnier aurait alors multiplié les courriels à l'attention de Mme Harvey et de Luc Touchette, vice-doyen et secrétaire de la Faculté d'éducation, en mettant en copie invisible des étudiants de l'UTA. Ces courriels, qualifiés de « vexatoires » et « condescendants », ont plongé Monique Harvey dans une « cabale sans fin », selon la poursuite.

UN LITIGE FINANCIER

Alain Bonnier a également mêlé des questions financières à son différend avec Mme Harvey. En septembre 2023, il a invité des étudiants de l'UTA à une conférence-débat en affirmant que l'Université de Sherbrooke avait accepté de payer la moitié du prix d'entrée, ce que l'établissement réfute catégoriquement.

Le 13 novembre 2023, l'UdeS a envoyé une mise en demeure à Bonnier pour qu'il cesse d'utiliser les courriels des étudiants et les noms des représentants de l'UdeS dans ses communications. Cette mise en demeure visait également à empêcher Bonnier de communiquer avec les représentants de l'UdeS et de l'UTA, en particulier avec Monique Harvey.

Afin de ne pas compromettre le processus judiciaire qui pourrait encore se résoudre à l'amiable, Alain Bonnier et l'Université de Sherbrooke ont refusé de commenter l'affaire.

Un survol de la succession et de ses particularités

Le décès d'un être cher est sans aucun doute une épreuve difficile à traverser. Outre le deuil à vivre, les proches ont le devoir de s'assurer que le patrimoine du défunt est réglé conformément à la loi et aux dernières volontés de celui-ci, le cas échéant.

Par Gabrielle Poulin et Maïté Marcoux

Deux possibilités existent en matière de succession : la succession avec testament et la succession sans testament.

Le liquidateur, soit la personne qui est chargée de régler la succession du défunt, doit respecter les volontés de ce dernier. Dans le cas d'un décès avec testament, celui-ci devra être vérifié, à moins qu'il ne soit notarié. Toute personne intéressée peut faire la demande de vérification. Celle-ci vise essentiellement à permettre au testament de pouvoir être utilisé en confirmant la validité de sa forme, en le rendant accessible au public pour consultation, en établissant qu'il a bien été rédigé par le défunt ou à sa demande et en permettant l'obtention de copies certifiées.

UN LIQUIDATEUR OBLIGATOIRE ?

La vérification est effectuée par un notaire ou par la Cour supérieure. Une fois cette étape effectuée, le testament devient « utilisable ». Cela signifie qu'il est dorénavant possible de le consulter. En ce qui concerne le liquidateur, il n'est pas obligatoire d'en nommer un. Cependant, cela peut s'avérer utile afin d'assurer le bon déroulement de la succession. Si aucun liquidateur n'est désigné, ce sont les héritiers du défunt qui prennent ensemble la charge de ce rôle. Si ceux-ci

ne s'entendent pas sur leurs fonctions ou la désignation d'un liquidateur, le tribunal peut en désigner un.

Au-delà de la répartition des biens du défunt et de la nomination d'un liquidateur, les testaments ont plusieurs autres utilités. Par exemple, dans le cas où une personne qui fait son testament a un enfant mineur à sa charge, celle-ci peut d'emblée désigner une personne qui exercera la tutelle légale et l'autorité parentale en cas de décès. Aussi, une clause peut prévoir la disposition que les héritiers des biens pourront en faire, comme les hypothéquer, et ce, sans autre autorisation.

POUR QUI UN TESTAMENT ?

Presque tout le monde peut faire un testament. Les seules conditions sont les suivantes : la personne doit avoir plus de 18 ans, sauf lorsqu'il est question de biens de peu de valeur ou que le mineur a été pleinement émancipé par le tribunal. Essentiellement, elle doit pouvoir comprendre les implications et



S'occuper de la succession lors du décès d'un proche est un incontournable et il est important d'en déceler les particularités.

Crédits: Soumissions Testaments

les conséquences possibles de son acte.

Dans le cas d'un décès sans testament, qu'arrive-t-il? S'il est marié ou uni civilement, le partage du patrimoine familial s'effectue comme s'il y avait eu un divorce. L'époux ou le conjoint survivant prend sa part et les héritiers du défunt ont la leur. Il est d'une importance primordiale de noter que seulement une union de droit produira cet effet. Le

conjoint de fait, si aucune disposition à l'effet contraire n'existe, ne recevra rien. Une fois le partage établi entre les proches du défunt, le régime juridique prévu par le Code civil s'appliquera. Ainsi, si une personne chère au défunt ne figure pas dans les personnes désignées par la loi, celle-ci ne pourra pas hériter. Pour l'instant, c'est notamment le cas des conjoints de fait.

L'École d'été en travail social pour croiser les savoirs

Du 10 au 18 juin, une quarantaine de personnes étudiantes ont participé à l'École d'été organisée par Annie Lambert, professeure, et Émilie Pothier-Tessier, chargée de cours à l'École de travail social.

Par Victoria Vieira

Ce cours a permis la rencontre et la réflexion entre usagers-entraîneurs (UE), personnes étudiantes et personnes professeures sur des sujets variés et captivants tels que les stigmas et préjugés, la transidentité, l'environnement, l'entraide, le vieillissement urbain en co-construction avec les personnes aînées, l'expression artistique, la santé mentale positive et le croisement des savoirs. Tous ces thèmes ont été abordés dans une dynamique de collaboration et d'échange entre personnes étudiantes et UE.

MAIS QU'EST-CE QU'UN OU UNE UE ?

Dans le domaine du travail social et d'autres programmes similaires (où ils peuvent être appelés «patients-partenaires»), les UE sont des personnes ayant été en contact avec des travailleuses sociales ou intervenantes sociales, et ayant vécu des expériences d'intervention. Leur implication dans les cursus universitaires permet de partager leur cheminement, contribuer à leur rétablissement et au changement social.

Les UE doivent avoir un certain recul par rapport à leurs expériences afin de pouvoir transmettre des éléments pertinents qui favoriseront la réflexion et l'apprentissage des futures travailleuses sociales. En effet, les personnes étudiantes en apprentissage peuvent poser diverses questions sur le vécu des UE, qui doivent donc être en mesure d'accueillir ces questions pour les analyser et même apporter des réflexions critiques de leur propre expérience. Dans le domaine du travail social, ce vécu est

un savoir d'expérience.

POURQUOI LES INVITER À L'ÉCOLE D'ÉTÉ ?

Depuis 2015, l'intégration du savoir expérientiel des UE a marqué un tournant important à l'École de travail social de l'Université de Sherbrooke. Cette initiative visait à combler un fossé observé entre les discours académiques et la réalité vécue sur le terrain. À plusieurs reprises, les idéaux de participation et d'empowerment étaient promus sans une réelle participation des principales personnes concernées, c'est-à-dire les personnes usagères elles-mêmes. Ce constat a été l'instigateur d'un changement au sein de l'École de travail social, en intégrant la voix des personnes usagères dans les programmes de formation. Depuis, une série d'actions et de projets ont été mis en place pour structurer et renforcer les espaces d'implication des UE. Ces actions visent notamment à mettre en valeur leurs savoirs expérientiels aux côtés des savoirs scientifiques et pratiques, unifiant ainsi théorie et pratique dans un effort cohérent.

Ce faisant, l'École d'été est née de cette volonté de valoriser le savoir expérientiel des personnes usagères. Elle représente un espace sécuritaire où les connaissances se croisent et se complètent. Cette troisième édition ne se contentait pas de perpétuer cette tradition; elle ambitionne également de générer des expertises scientifiques, de servir de modèle pour d'autres institutions académiques, et de perfectionner la compréhension et mise en œuvre de ce processus.

MAIS QU'EST-CE QUE LE CROISEMENT DES SAVOIRS ?

Le croisement des savoirs à l'École d'été repose sur l'intégration du savoir d'expérience des UE, du savoir professionnel et du savoir scientifique. Cette approche permet de valoriser et de combiner ces perspectives diverses pour réfléchir sur les enjeux sociaux. En favorisant un dialogue constructif entre ces différentes formes de connaissances, l'École d'été facilite alors la construction de connaissances.

Le croisement des savoirs ne se réalise pas de manière instinctive ou naturelle; il s'agit plutôt d'un processus long et graduel. L'intégration de différentes formes de savoirs requiert du temps, car les activités visant ce croisement engendrent souvent des réflexions et une remise en question des certitudes préexistantes. Reconnaître et valoriser la pertinence des autres connaissances peut se révéler ardu, nécessitant une ouverture à l'altérité. Ce processus est fondamental, car il n'enrichit pas seulement les connaissances générées par ces croisements, mais il est également essentiel en lui-même.

L'ART POUR VIVRE LE CROISEMENT DES SAVOIRS

Ce cours a proposé une diversité d'activités intégrant théorie, réflexion et arts, permettant ainsi aux personnes étudiantes et aux UE de s'immerger progressivement dans le croisement des savoirs. Lors de l'École d'été, par exemple, les personnes participantes ont exploré

la transition socioécologique et la justice climatique au sein d'un atelier animé par le professeur Jacques Caillouette. Bien que théorique et dense en concepts, cet atelier a pu rendre plus ardues les applications pratiques pour certaines personnes. En effet, Jacques Caillouette a notamment mis en lumière l'impératif de protéger les espaces bleus, essentiels pour les populations les plus vulnérables, mais cette idée pouvait demeurer floue pour autrui.

L'art a joué un rôle surprenant comme facilitateur pour relier ces concepts à la pratique. Simon, un étudiant, a partagé une photographie d'un lac cher à son cœur, lors d'une exposition (atelier de l'École d'été). Cette image a servi de point de départ pour revisiter les concepts théoriques du professeur Caillouette, rappelant l'importance de la préservation des espaces bleus. Pour certaines personnes, cette photographie a révélé l'impact personnel de ces lacs au quotidien: un lieu d'inspiration, de rafraîchissement, de ressourcement et de connexion avec soi-même. Cette prise de conscience partagée a renforcé le désir collectif de protéger ces espaces.

En croisant les connaissances scientifiques de Jacques, l'œuvre artistique de Simon et les discussions collectives, une réelle sensibilisation à la protection des espaces bleus a émergé, influençant les sphères intellectuelles, sociales et humaines. L'art, en facilitant la convergence des savoirs, a souligné l'urgence de la préservation de ces espaces sous l'angle de la justice climatique, illustrant parfaitement le concept de croisement des savoirs.



L'École d'été en travail social a permis la rencontre et la réflexion entre usagers-entraîneurs, personnes étudiantes et personnes professeures sur des sujets variés et captivants.

Crédits: Simon Beaupré

MAIS POURQUOI PRENDRE PART À L'ÉCOLE D'ÉTÉ ?

À la fin de l'École d'été, plusieurs personnes participantes ont souligné combien cette expérience s'est révélée exigeante, tant intellectuellement qu'émotionnellement, une dimension qu'il ne faut pas sous-estimer. Personnes étudiantes et UE, malgré leur bonne volonté, sont tous et toutes des sujets à des biais cognitifs et à des préjugés qui peuvent influencer leur perception de certaines réalités sociales. Engager ces diverses perspectives dans un dialogue constructif peut donc être un exercice délicat et sensible et nécessitant, de ce fait, une capacité à accueillir les réflexions et à se remettre en question.

L'accueil que requiert l'École d'été, tant envers soi-même qu'envers les autres, offre un terrain fertile pour repenser l'intervention sociale et certains enjeux sociaux. C'est dans ce cadre que les savoirs peuvent se croiser et s'enrichir mutuellement. Les dimensions intellectuelle, sociale et humaine s'entrelacent ainsi, promouvant une compréhension davantage nuancée de l'intervention sociale.

LE FESTIVAL INTERNATIONAL NUITS D'AFRIQUE

Le festival international Nuits d'Afrique est de retour pour une 38e édition avec toujours plus d'artistes pour nous faire découvrir la richesse et l'influence de la musique africaine à travers ces sons d'origines et toutes les formes de musique qu'elle a inspirés. Le festival a lieu du 9 au 21 juillet au cœur du Quartier des spectacles à Montréal.



Une 38e édition qui promet pour le Festival international Nuits d'Afrique à Montréal, du 9 au 21 juillet

Source: Festival international Nuits d'Afrique

Plusieurs activités sont offertes pour vous permettre de vivre une expérience immersive des plus complètes. Il y a deux volets au festival comme l'explique Suzanne Rousseau, directrice générale des Productions Nuits d'Afrique. Cette année, on y retrouve un volet payant avec une programmation en salle permettant une expérience unique et intime avec les artistes, durant lequel vous serez invités à plonger dans leurs univers musicaux. L'autre volet, gratuit et extérieur, permet de vivre une expérience rassembleuse et chaleureuse du 16 au 21 juillet sur trois scènes différentes.

De la musique en provenance d'Afrique, bien sûr, mais également des Antilles et de l'Amérique latine animera le village des Nuits d'Afrique, se situant de la rue Ontario à la rue St-Catherine, du 18 au 23 juillet. Cela fait partie du concept de faire vivre une expérience immersive complète, ce à quoi aspire le festival international Nuits d'Afrique, selon Mme Rousseau. S'adresser aux plus petits comme aux plus grands, c'est le grand défi du festival qui se veut multigénérationnel. C'est entre autres pourquoi il y a deux volets à la programmation «afin de satisfaire tous les types de personnes»,

poursuit madame Rousseau. Durant ces six jours, le village des Nuits

d'Afrique offrira diverses activités pour nous divertir. À partir de 15 h du lundi au vendredi, et à 13 h 30 les samedis et dimanches, le village prendra vie. Entre les rues Ontario et Montigny se trouve la promenade des saveurs, où des restaurateurs de tous genres se tiendront pour nous faire découvrir les goûts de mets exotiques de divers pays ainsi que plusieurs kiosques de rafraîchissements, notamment le Bistro de la SAQ. Vous trouverez également le village pour les enfants à cet endroit. De l'autre côté, entre la rue Montigny et la rue St-Catherine, se trouve le fameux marché Tombouctou, le plus gros de ce genre en Amérique du Nord, où plusieurs commerçants en provenance de l'Afrique et des Antilles sont rassemblés.

Ce festival attire bon nombre de visiteurs qui proviennent entre autres des alentours de Montréal, mais également d'autres provinces. Des forfaits d'hébergements sont offerts sur le site officiel du festival avec un code promotionnel pour la durée du séjour. Le prix pour un concert en salle tourne autour de 20 et 30 dollars.

UNE GRANDE ORGANISATION À LONGUEUR D'ANNÉE

Ce sont près de 700 artistes qui performeront durant le festival. Une telle

programmation s'accompagne d'un travail de longue haleine qui se prépare des mois en avance, dit Mme Rousseau. Plus qu'un festival, les Productions Nuits d'Afrique (PNA) est un organisme à but non lucratif fondé par Lamine Touré, chorégraphe des ballets nationaux de Guinée, en 1987. Ce dernier est aussi le fondateur du bar nommé le club Balattou qui signifie «bal à tous» où s'est déroulé, en avril dernier, le syli d'or de la musique du monde, «un concours organisé par l'organisme et présenté par Québec, qui est une vitrine exceptionnelle pour les artistes du Canada». Ce concours a pour but la découverte de talents inédits, mais encore la propulsion de carrières de divers artistes sur la scène internationale.

Cette année, les lauréats du syli d'or sont le groupe Less toches en première position, Boubé en deuxième position et en troisième position, Shahrzad. Ce concours sert également à dénicher de nouveaux artistes pour la programmation du festival, explique Mme Rousseau. De plus, elle mentionne qu'il n'y a jamais eu autant de nouveaux artistes pour une édition que pour celle-ci, et qu'il y a énormément de talents.

«L'organisme des Productions Nuits d'Afrique a pour mission première la promotion et la diffusion, le développement et le rayonnement des musiques du monde issues des cultures africaines, antillaises et latino-américaines au Québec, mais aussi au Canada et à l'international.»

Les PNA s'occupent également de la programmation des spectacles et des concerts tout au long de l'année et cela depuis 1987.

Suzanne Rousseau parle d'une certaine rivalité entre le Canada et l'Europe pour attirer les artistes. Le Canada, comparé aux pays d'Europe, possède un territoire très grand, ce qui complique les déplacements en sol



ELIZABETH GAGNÉ

Cheffe de pupitre Culture

canadien. Les artistes peuvent donc plus facilement se produire dans divers endroits en Europe qu'au Canada. Il faut donc s'assurer que les artistes qui acceptent de venir au Canada sont «bookés» pour d'autres événements. Les PNA font également la promotion de nos artistes sur la scène internationale en facilitant, par leur notoriété, l'accès au marché mondial.

UN MOT DE LA DIRECTRICE

Pour Suzanne Rousseau, le festival Nuits d'Afrique est une opportunité de voyager chaque jour à travers la danse, l'espace culinaire, la musique et le marché durant les six jours offrant les concerts en plein air. «C'est une expérience complètement immersive», explique-t-elle. Pour elle, le festival s'apparente à un moment d'éducation.

«Les gens n'ont pas conscience de l'influence de la musique africaine. Le festival est là pour leur montrer à quel point ces musiques sont riches et qu'elles constituent la base de toutes les mélodies qu'on connaît. On est toujours en train de découvrir de nouvelles cultures. Il y a vraiment une ambiance de joie de vivre qui règne et il faut partager ce joyau qu'est le festival des Nuits d'Afrique.»

Suzanne Rousseau insiste sur le fait que tout le monde qui aurait l'intention de venir profiter du festival devrait aller voir sur le site officiel pour écouter les artistes avant de les entendre sur la scène.

Benoît Dagenais n'est plus

Benoît Dagenais, comédien québécois et ex-directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, s'est éteint le 27 juin dernier, à l'âge de 71 ans. Au cours de sa carrière, il aura su accompagner les Québécois autant sur la scène qu'à la télévision. Comédien et acteur reconnu, on se souviendra aussi de lui comme pédagogue, lui qui aura consacré une partie de son parcours professionnel à former les comédiens de demain au Conservatoire d'art dramatique.

Par Charles Amyot



Le comédien québécois et ancien directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, Benoît Dagenais, est décédé le 27 juin dernier à l'âge de 71 ans.

Source: Archives Radio-Canada

Watatatow, Montréal P.Q., 30 vies, Les Bougons, c'est aussi ça la vie !, Marguerite volant à la télévision, Les Bas-fonds, Hôtel pacifique, Caravansérail, Les trois sœurs au théâtre, Le Party, 15 février 1839 au grand écran, c'est, en tout et partout, dans plus d'une centaine d'œuvres que Benoît Dagenais a jouée. À travers cela, il enseignait depuis 1993 au Conservatoire d'art dramatique avant d'être à la tête de l'institution de 2012 à 2023.

BENOÎT DAGENAIS, LE COMÉDIEN

Le nombre de productions théâtrales auquel a participé Dagenais se porte à 80. Comédien de carrière, il a divertifié le public québécois durant deux générations. Parmi ces

nombreuses pièces, Dagenais a reçu un rôle dans *Théâtre de chambre, Les bas-fonds, Caravansérail, La mégère apprivoisée, Après la chute, Pop-corn, Lorenzaccio, Le malade imaginaire, Les trois sœurs* et *Hôtel pacifique* pour ne nommer que les plus connus.

BENOÎT DAGENAIS, L'ACTEUR

Si Benoît Dagenais était avant tout comédien, il aura reçu plusieurs rôles secondaires au petit et grand écran au cours de sa carrière, mais aussi des rôles d'une certaine importance notamment dans *Watatatow* (Paul-André Gauthier) ou encore sous la direction de Pierre Falardeau dans le film *15 février 1839* (Alphonse Lécuyer).

BENOÎT DAGENAIS, LE PROFESSEUR

D'abord étudiant où il gradue en 1977, puis successivement professeur et directeur, Benoît Dagenais aura passé plus de 40 ans au Conservatoire d'art dramatique de Montréal. «Il avait le Conservatoire tatoué sur le cœur», admet Marc Hervieux, directeur général du Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec, après avoir appris la mort du comédien.

Geoffrey Gaquère, qui a remplacé Dagenais à la barre du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, affirme que Dagenais lui «a laissé un conservatoire en très bonne santé».

DERNIERS HOMMAGES

Les hommages fusent de partout à la suite de l'annonce du décès de Dagenais. «J'aurais tellement voulu continuer de travailler avec lui. Tout le milieu artistique l'appréciait», dit Gaquère. Les productions du théâtre de Quat'sous manifestent, eux, leur «grande tristesse» concernant son départ. Outre le monde artistique, il laisse dans le deuil sa famille dont sa conjointe, Anne-Marie Provencher, elle aussi actrice, et leur fille, Ève Provencher-Dagenais.

L'industrie théâtrale québécoise se souviendra longtemps de sa polyvalence et de sa pédagogie.

Les tonalités psychédélicques de Karkwa enivrent le Sherblues & Folk

Alors que Québec Redneck Bluegrass Project avait donné le ton en lever de rideau du Sherblues & Folk avec un spectacle électrisant, c'est à Karkwa qu'est revenue la tâche de faire vibrer le public sherbrookoïse samedi dernier.

Par Samuel Bédard



Karkwa, même après une pause de 12 ans, a réussi à séduire la foule du Sherblues & Folk réunie sur la Wellington Sud le 6 juillet dernier.

Crédits: Frédérique Richard

La troupe de Louis-Jean Cormier peut dire «mission accomplie!», elle qui a séduit au rythme de ses succès l'imposante foule réunie sur la Wellington Sud.

POUR L'AMOUR DE LA MUSIQUE

Si les festivaliers avaient devant eux des professionnels aguerris, la passion des cinq musiciens du groupe pour leur art s'est fait ressentir jusque dans les confins de la rivière Magog. De la virtuosité des mains du pianiste François Lafontaine

au solo de guitare enflammé de Louis-Jean Cormier, le plaisir a été le véritable chef d'orchestre de ce rendez-vous. Le quintette ne s'en cache d'ailleurs pas, leur retour sur scène après une pause de 12 ans permet à ces «cinq meilleurs amis du monde» de retravailler et de jouer ensemble, dans un contexte où leurs carrières ne sont plus à faire.

L'éphémérité annoncée de la réunion des cinq musiciens donnait un caractère important et unique à chaque grattement de guitare. Comme l'a répété Louis-Jean Cormier à quelques reprises, le groupe joue ses spectacles comme si chacun d'eux était vraiment le dernier. Telle une tournée d'adieu, les émotions véhiculées sur scène ont frappé directement le public qui n'a eu d'autre choix que de réclamer un rappel dès que les lumières se sont éteintes.

UN RÉPERTOIRE AUSSI RICHE QU'ÉCLATÉ

Même si de nombreux admirateurs déjà convertis se sont présentés pour

s'époumoner avec le groupe de leur adolescence, plusieurs jeunes curieux étaient aussi présents pour oser l'expérience Karkwa. Ceux-ci n'avaient aucune chance devant l'unique groupe francophone à avoir déjà remporté le prix de musique Polaris remis au meilleur album canadien. Très rapidement, la foule d'âges et d'origines diverses s'est unie derrière les succès du groupe. *Oublie pas, Pyromane, Coup d'État, Le compteur*, l'annonce de chacun de ces morceaux était systématiquement accueillie par des éclats de joie des festivaliers.

Le groupe de rock a su aussi miser habilement sur des transitions tout en mélodie et sur des jeux de lumière aussi jolis qu'hypnotisants. Louis-Jean Cormier n'hésitait d'ailleurs pas à s'adresser au public entre les chansons. Même si cela rajoutait une pointe d'intimité au spectacle, plusieurs de ses interventions semblaient universelles et chorégraphiées, ce qui a nui à l'effet de proximité escomptée. Autre bémol, il pouvait être ardu de comprendre les paroles du chanteur pour les festivaliers installés plus près de l'hôtel de ville. Sans que ce

ne soit majeur, cette lacune technique empêchait parfois de comprendre toutes les subtilités des chansons plus «douces» comme *Marie tu pleures*. Malgré ces quelques petites anicroches, Karkwa a réussi sans l'ombre d'un doute à proposer un spectacle d'une qualité qui n'a d'égal que son talent.

Pour tous ceux et celles qui désirent revoir le talentueux groupe montréalais, Karkwa présentera son tout dernier spectacle à Sherbrooke le 22 novembre prochain au Théâtre Granada. Une belle occasion de dire adieu à un collectif qui aura su marquer la scène du rock alternatif québécois.



Le festival Sherblues & Folk se déroulait du 4 au 6 juillet dernier au centre-ville de Sherbrooke.

Crédits: Frédérique Richard

Coldplay : l'avenir des tournées durables

Cet article devait initialement être rédigé pour notre rubrique « Vos bonnes nouvelles environnementales ». Cependant, en voyant l'ampleur des initiatives du band, *Le Collectif* a décidé de vous en dire plus sur tous les changements amenés par leur nouvelle tournée. Spoiler alert : Taylor Swift peut se rasseoir !

Par Frédérique Richard

Coldplay, actuellement en tournée nommée *Music Of The Spheres*, a complètement revu sa manière de se produire en spectacle afin d'atteindre de nouvelles normes de développement durable. En concert depuis le 18 mars 2022, et ce jusqu'au 16 novembre 2024, le groupe a passé en revue toutes les sphères de son spectacle dans l'intention de diminuer son impact. Que ce soit sa façon de générer sa propre énergie, de se déplacer d'un spectacle à un autre ou même de suivre les émissions de CO2 produit par ses fans, Coldplay a réussi à décroître ses émissions de 50 % par rapport à sa tournée de 2016-2017, *A Head Full of Dreams*.

Voici donc une liste de toutes les modifications amenées par le groupe britannique.



Le groupe Coldplay, qui a à cœur l'environnement, a mis plusieurs initiatives en branle afin que ses concerts soient plus verts.

Source: Facebook Coldplay

ÉNERGIE

La production scénique est générée à l'aide d'énergies renouvelables et à très faibles émissions : solaire, biocarburants, système de batteries et énergie cinétique. D'abord, lors de l'arrivée de l'équipe, des panneaux solaires photovoltaïques sont installés avant le spectacle. Les batteries commencent à se charger dès ce moment. Ensuite, le biocarburant utilisé est du diesel renouvelable de type HVO (huile végétale hydrotraitée) produit à 100 % à partir de matières renouvelables (principalement de l'huile de cuisson usagée). Cette utilisation conduit à une diminution de 75 à 95 % des émissions du groupe. Du côté des batteries, Coldplay, en partenariat avec [BMW](#), a développé la première batterie de spectacle mobile et rechargeable. Elle permet d'alimenter à elle seule 100 % d'un spectacle. Finalement, en ce qui concerne l'énergie cinétique, des sols cinétiques sont aménagés dans les stades permettant de convertir la danse du public en énergie, servant à approvisionner le concert. Des vélos électriques générant de l'électricité sont aussi installés, permettant aux fans de recharger les batteries durant les spectacles.

DÉPLACEMENTS

Lors des transports, le groupe privilégie toujours les véhicules électriques. Cependant, dans le cas de vols inévitables, le band voyage à bord de vols commerciaux. Coldplay s'assure de payer une somme supplémentaire afin d'utiliser et même de fournir du carburant d'aviation durable (SAF).

ÉCLAIRAGE ET AUDIO

En ce qui concerne cette sphère, un écran DEL à faible consommation d'énergie, un système laser d'éclairage et de sonorisation permettront de diminuer de 50 % l'utilisation d'énergie et de réduire aussi le bruit ambiant à l'extérieur des salles.

EFFETS SPÉCIAUX

Les confettis utilisés sont maintenant 100 % biodégradables. Les pièces pyrotechniques sont durables et ont des charges explosives moindres avec de nouvelles formules qui réduisent considérablement les produits chimiques nocifs. Les bracelets lumineux emblématiques créés par DHL sont faits de matières végétales et compostables. Ils sont réutilisables et recyclables.

PUBLIC

L'application « Coldplay » encourage les fans à utiliser les transports publics au moment où ils vont voir les spectacles du groupe. L'application permet entre autres de calculer l'empreinte de l'utilisateur. Lorsque celui-ci s'engage à voyager à faible émission de CO2, il reçoit un code de réduction lors de l'achat du billet.

EAU

Coldplay demande à tous ses sites d'introduire des robinets aérés et des toilettes à faible débit d'eau afin de réduire la pression de l'eau pour diminuer le gaspillage. Les fans sont aussi encouragés à amener des bouteilles d'eau réutilisables puisque le band a éliminé la vente de bouteilles d'eau faites de plastiques.

NOURRITURE

Un menu à base de plantes et sans viande est proposé. Le band encourage aussi la nourriture locale utilisant des techniques d'agriculture régénératrice. Les surplus alimentaires sont donnés à chaque fin de concert à des banques alimentaires. Aussi, le compostage est mis de l'avant.

MARCHANDISE

Toute la marchandise est produite grâce à des sources durables et éthiques. Les matières faites de plastiques et de polyesters sont remplacées par des solutions naturelles.

BONNES CAUSES

Coldplay s'engage à donner 10 % de l'entièreté de leurs profits à des fonds pour différentes causes environnementales.

Voici différents projets financés par Coldplay :

Reforestation : en partenariat avec [One Tree Planted](#), 21 projets de plantation à travers 17 pays ont été soutenus. En effet, chaque fois que Coldplay vend un billet, un arbre est planté.

Sol : en partenariat avec [The Food Forest Project](#) et [Sustainable Food Trust](#), Coldplay supporte la restauration positive des sols qui promeut la biodiversité et séquestre des millions de tonnes de CO2.

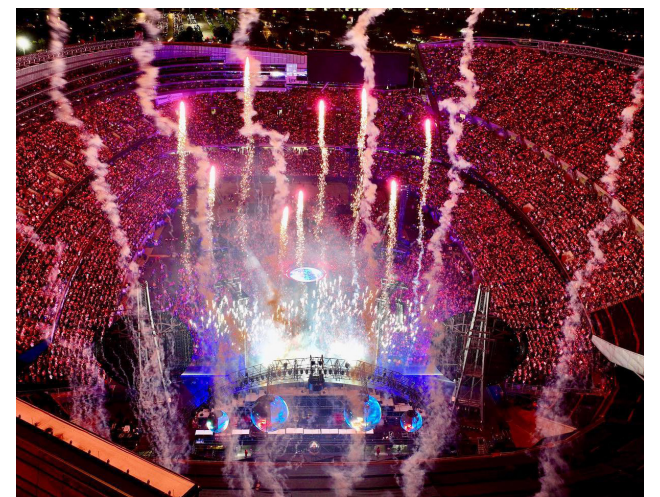
Océans : en partenariat avec [The Ocean Cleanup](#), [Sea Shepherd](#), [Project Seagrass](#) et [Seafields](#), le groupe soutient la conservation des océans et la protection des espèces marines, la restauration des prairies d'herbiers marins et la gestion des proliférations d'algues.

Réensauvagement : en partenariat avec [Project Quercus](#) et [Farm Under the Radar](#), le band investi dans des

projets qui restaure les terres dégradées.

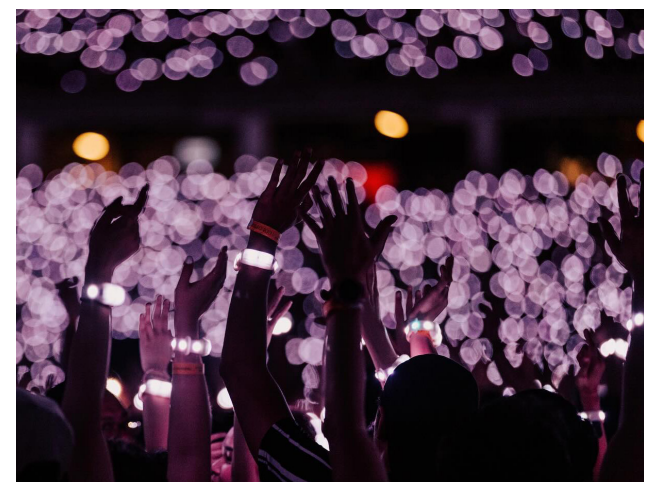
Conservation : finance [My Trees Trust/Miti Yangu](#), un projet qui protège un espace sauvage supportant la régénération de forêt et fournit un habitat pour la faune.

Conservation de la mer : finance [Captain Paul Watson Foundation](#), une fondation qui permet d'arrêter les dommages causés par la surpêche et les menaces à la vie sauvage marine.



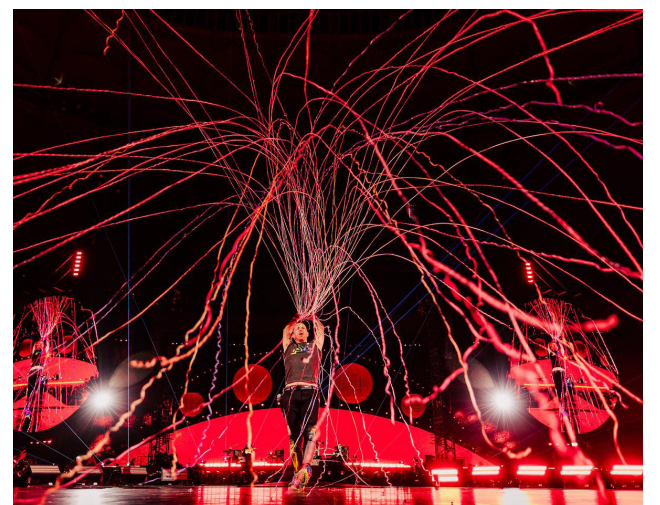
Les feux d'artifice du spectacle sont composés de charges explosives moindres et de nouvelles formules qui réduisent les produits chimiques nocifs.

Source: Facebook Coldplay



Les bracelets lumineux des spectateurs sont entièrement composés de matières végétales et compostables.

Source: Facebook Coldplay



Les confettis utilisés pour le spectacle sont 100% biodégradables.

Source: Facebook Coldplay

BAC EN ENVIRO & USINE ÉCOLE

SOIRÉE DE LANCEMENT DE LA BIÈRE CITRUS

DÉBUT À 17H

MERCREDI
17 JUILLET

- DÉGUSTATION DE NOTRE BIÈRE "LA CITRUS"
- TIRAGE DE PRIX
- DJ SUR PLACE
- PRÉSENTATION DE L'USINE ÉCOLE

TIRAGE AU SORT
& PRIX À GAGNER

SIBOIRE DÉPÔT
80 RUE DU DÉPÔT,
SHERBROOKE, QC J1H 5G1



PROJET DE LA 12E COHORTE "CITRUS" DU
BAC EN ÉTUDES DE L'ENVIRONNEMENT



@CITRUS_BEER



LA FRANCE PEUT ENCORE NOUS SURPRENDRE

C'est le dimanche 7 juillet dernier que l'anticipation s'est finalement soldée : les législatives Françaises se sont conclues sur un résultat inattendu, déstabilisant une fois de plus le pays. Au bout du compte, c'est le Nouveau Front populaire (NFP) qui a obtenu le plus de sièges, au nombre de 182, un coup de théâtre que peu avaient anticipé. Au second rang, le parti Ensemble d'Emmanuel Macron a obtenu 168 députés, tandis que le Rassemblement national (RN) a terminé troisième, ayant conquis 143 circonscriptions.

Cet aboutissant n'est pas exactement ce qu'avaient prévu les maisons de sondage, à quelques heures du vote ultime. Une enquête menée par Ipsos-Talan auprès de plus de 10 000 personnes votantes avait prédit, 48 heures avant le deuxième scrutin, un tableau mettant le RN en tête avec 170 à 205 sièges, suivis du NFP avec 145 à 175 circonscriptions, et finalement d'Ensemble avec 118 à 148 élus.

UNE DÉCEPTION RELATIVE DES UNS

Les résultats réels ont eu l'effet d'une douche froide pour certains partisans du RN, qui rêvaient d'obtenir une majorité au lendemain du premier tour. Ce n'est toutefois pas infondé : dans une réalité alternative, la plupart des autres modes de scrutins européens auraient donné la victoire au Rassemblement national et à son candidat au poste de Premier ministre, Jordan Bardella.

Avec 8.7 millions de voix, le parti d'extrême droite a recueilli davantage de votes que ses compétiteurs, mais est pourtant arrivé au troisième rang en termes de nombre de sièges remportés. Cela s'explique par le fait que les votes attribués au RN étaient répartis de façon plus disparate au travers des 577 circonscriptions françaises, ne parvenant pas forcément à franchir le seuil de la majorité et ainsi remporter les sièges, faute de concentration des votes.

Il s'agit malgré tout d'une augmentation importante pour le parti, qui voit son nombre de sièges bondir significativement. Le gain de 54 circonscriptions additionnelles offrira un poids supplémentaire au parti à l'Assemblée nationale pour défendre ses idéaux. Cet accroissement reflète, au niveau national, ce que [les élections européennes](#) avaient laissé présager, quelques semaines auparavant et qui avait poussé Emmanuel Macron à déclencher des élections législatives.

LE BONHEUR DES AUTRES

En contrepartie, les personnes militantes du NFP étaient pantoises devant l'annonce préliminaire des résultats le 7 juillet dernier, vers 20 h heure locale. Plusieurs d'entre elles ont pris part à un rassemblement à la place de la République à Paris, et ont obtenu les premières estimations alors qu'ils s'étaient regroupés pour l'occasion. Certaines personnes étaient exaltées, tandis que d'autres pleuraient de joie ou de soulagement.

«C'était très festif. Les gens, surtout les jeunes — mais pas que — étaient euphoriques», raconte Veronika Frydrych, une Québécoise habitant à Paris. «Plusieurs médias

étaient présents pour annoncer la nouvelle et recueillir les impressions du public», relate celle qui était sur place. «Je me suis sentie en sécurité, alors que de l'extérieur certains pourraient croire le contraire», témoigne-t-elle.

Lorsque questionnée sur ses motivations à prendre part à la mobilisation en tant qu'étrangère n'ayant pas le droit de vote en France, Veronika admet qu'elle était présente parce qu'elle avait la perception qu'il s'agissait d'un «événement historique». «Je ne connaissais pas encore les résultats du vote quand je suis arrivée, c'était spécial d'en prendre connaissance entourée de ces partisans du NFP», souligne-t-elle.

ET ENTRE LES DEUX

Emmanuel Macron a-t-il gagné son pari? C'est la question que tout le monde se pose, au lendemain des élections. Le bilan s'avère plutôt nuancé : Ensemble pour la République n'a pas performé ni particulièrement bien ni particulièrement mal. L'objectif premier du Président, derrière le déclenchement de ces élections, était d'obtenir une «clarification» au lendemain des élections européennes, à savoir si la population française souhaiterait porter le RN au pouvoir au niveau national. En ce sens, certains disent que Macron aurait remporté son pari. À l'inverse, le parti Ensemble a tout de même perdu 77 sièges comparativement à la législation précédente.

Géographiquement, la France semble divisée. Le nord-est du pays arbore principalement les couleurs du parti de Macron, tandis que la Côte d'Azur s'est laissée séduire par le Rassemblement national. Pour sa part, le NFP a remporté de nombreux sièges dans la région parisienne et dans les territoires d'outre-mer. Avec cet échiquier politique bien diversifié, une question demeure donc : qui viendra à bout de former le prochain gouvernement?

Les spéculations se multiplient relativement aux coalitions potentielles qui pourraient tenter de former le prochain gouvernement. Selon les partis formant cette alliance, l'identité du Premier ministre serait bien différente.

Du côté du NFP, il n'y a toujours pas de consensus pour appuyer une candidature unique. Les rumeurs qui circulent suggèrent que Clémence Guetté, Clémentine Autain et Jean-Luc Mélenchon de France Insoumise pourraient aspirer au poste de Premier ministre. Chez les socialistes, ce sont plutôt les noms d'Olivier Faure, de Raphaël Glucksmann et de Boris Vallaud qui font parler. L'écologiste Marine Tondelier pourrait également être intéressée à porter ce titre. L'absence de consensus s'explique par la multitude de partis présents au sein même du Nouveau Front populaire.

Pour ce qui est du RN, Jordan Bardella a dit vouloir s'en tenir à ce qu'il avait promis : puisque son parti n'a pas obtenu de majorité absolue, il ne posera pas sa candidature au poste de Premier ministre.

Mais pour l'instant, c'est Gabriel Attal qui continuera d'assumer le rôle de Premier ministre pour le clan présidentiel, au moins jusqu'à la formation officielle du prochain gouvernement. Si la situation s'y prêtait, ce dernier pourrait même reprendre le poste de façon durable s'il y avait consensus au sein du parti Ensemble. Gérald Darmanin et François Bayrou n'auraient cependant pas totalement exclu l'idée de prendre part à la course.



GABRIELLE

GOYET

Cheffe de pupitre Société



Le 7 juillet dernier, les législatives françaises se sont conclues sur un coup de théâtre non anticipé par le pays. Crédits: Cr Veronika Frydrych

Explorer la « gratuitisation » du travail lors du congrès de l'ACETS

Le dernier congrès de l'Association canadienne d'études du travail et du syndicalisme (ACETS) s'est tenu à Montréal le 19 juin dernier. À cette occasion, nous avons eu la chance de présenter, avec la professeure Annabelle Berthiaume du département de travail social, la première phase de notre recherche conjointe intitulée « Entre encadrement et partage du travail : exercice de définition du bénévolat, de la formation et de l'intervention dans trois organismes communautaires ».

Par Marianne Fortin Faubert, étudiante au deuxième cycle en gérontologie et Victoria Vieira, étudiante au premier cycle en travail social



Le congrès de l'Association canadienne d'études du travail et du syndicalisme, qui s'est tenu à Montréal le 19 juin dernier, a permis d'échanger sur la gratuitisation du travail dans ses interfaces.

Crédits: X CAWLS ACETS

Cette communication s'est déroulée dans le cadre d'un panel ayant pour thématique « la « gratuitisation » du travail dans ses interfaces : entre exploitation et autonomisation ». Cette expérience a été rendue possible grâce à un soutien financier du Fonds d'appui à l'engagement étudiant (FAEE) de l'Université de Sherbrooke.

Les organismes communautaires sont reconnus comme des lieux de résistance et de mobilisation en raison de leur rôle d'actions militantes favorables au développement social et à la lutte aux injustices sociales. Pourtant, selon les résultats préliminaires de la recherche, ils sont également des espaces de paradoxes. Situés entre la marchandisation de leurs services et leur désir d'autonomie, les organismes communautaires doivent également naviguer entre l'engagement des personnes impliquées et le risque de travail gratuit qui en découle. La question centrale de la recherche était donc la suivante : comment définir les frontières entre le travail, le stage de formation et le bénévolat au Québec ?

CONSTATS

Les premiers constats montrent que ces frontières ne se définissent pas nécessairement en termes de responsabilités et que la reconnaissance des personnes actrices du milieu est inégale. Par exemple, les personnes bénévoles ne sont pas forcément mentionnées dans la structure organisationnelle, bien qu'elles soient parfois tenues au « secret professionnel ». De plus, les statuts des membres actifs et des membres du personnel des organismes diffèrent considérablement en ce qui concerne leur protection, les risques et leurs droits.

Il est apparu également qu'aucun principe commun ne permet de délimiter clairement les frontières du travail, car la rémunération se base sur des valeurs, politiques et principes distincts selon les organismes référents ;

d'un côté, le personnel bénévole peut s'engager dans une logique de « don/contre-don », motivée par un

désir de satisfaction personnelle, intime à l'individu, tandis que, de l'autre, des allocations sont quelques fois offertes aux personnes militantes afin de reconnaître leur contribution.

À ce stade de la recherche, il apparaît que les rôles et identités des personnes œuvrant dans le communautaire sont complexes et qu'elles se trouvent en tension entre militantisme et professionnalisme. Cela brouille les frontières entre travail et engagement, et soulève des questions cruciales sur la valorisation et la reconnaissance des diverses formes de participation dans les organismes communautaires.

Cette présentation a donc permis de mettre en lumière quelques-uns des défis liés à la définition et à la reconnaissance du travail dans le secteur communautaire, mais la réflexion sur ces enjeux se nourrit également des perspectives historiques et contemporaines sur la « gratuitisation » du travail des femmes dans d'autres secteurs, tel qu'exposé par les autres panélistes.

DES ÉTUDES MULTIPLES

Comme le souligne Camille Robert (UQAM), le tournant néolibéral québécois des années 1980 a contribué à la « gratuitisation » du travail des syndiquées de l'éducation et de la santé, puisque ce virage a transformé le travail des femmes en exacerbant la précarisation de leurs conditions de travail. Les travailleuses ont vu leur charge de travail augmenter sans reconnaissance corrélée de la part du gouvernement, qui en a profité pour capitaliser sur cette situation afin de maintenir de faibles coûts, ajoutant ainsi une pression considérable sur ces femmes. Ce tournant néolibéral a intensifié le

recours au travail non rémunéré pour pallier les défaillances du système social public, notamment grâce au travail des parents bénévoles lors des levées de fonds, par exemple.

Selon Mylène Fauvel (McGill), au début de la pandémie, les organismes communautaires ont été les premiers à se mobiliser pour soutenir leurs communautés. Pour le gouvernement, ces derniers étaient des sous-traitants à moindre coût, capables de fournir des services essentiels. Cette gestion par l'urgence a non seulement précarisé les conditions de travail, mais a également suscité une indignation chez les femmes qui, révoltées par la reconnaissance éphémère et symbolique dont elles faisaient l'objet, ont exprimé leur frustration.

Comme le souligne Fauvel, la « gratuitisation » des services publics a entraîné plusieurs conséquences, dont la précarisation des conditions de travail des femmes. Si elles doivent travailler au rabais en période de pandémie, pourquoi le gouvernement devrait-il les rémunérer davantage en temps normal ? Cette précarisation des conditions de travail impacte également les personnes accompagnées par les travailleuses des organismes communautaires puisque la précarité des conditions de travail conduit à leur épuisement, affectant inévitablement la qualité des services offerts.

CHARGE MENTALE DES MÈRES

En plus, cette « gratuitisation » du travail des femmes a un impact significatif sur les mères, en particulier sur les mères monoparentales, comme le souligne Chloé Dauphinais de la Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec (FAFMQRQ), puisque cela exacerbe la surcharge de responsabilités qui pèse sur ces dernières. En plus de vivre avec des conditions économiques précaires, elles doivent supporter des semaines de travail interminables, combinant emploi(s) rémunéré(s) et travail domestique. Ces femmes se retrouvent donc à jongler avec de maigres revenus tout en assumant seules l'ensemble des tâches domestiques. Cette réalité a de nombreuses répercussions sur leur quotidien, rendant la conciliation entre responsabilités familiales et professionnelles difficile. Alors que les inégalités de genre se creusent, il devient d'ailleurs encore plus ardu de mobiliser ces parents pour instiguer des avancées sociales.

Finalement, après avoir examiné les impacts du travail gratuit dans ces différentes interfaces, les panélistes ont engagé une discussion sur la définition même de ce concept. Elles ont exploré la tension entre l'idéalisation de la participation bénévole, perçue comme une forme d'empowerment, et la réalité des opportunités de bénévolat et de stages offerts, qui sont souvent contraintes par un sous-financement et la pression de fournir des services autrefois assurés par le secteur public ou complémentaires à celui-ci. Cette dynamique engendre alors un processus de « gratuitisation » du travail. Dans ce contexte, la question se pose : comment reconnaître ce travail et en tracer les frontières ?

Quel leg pour Justin Trudeau?

Le résultat était serré, mais à 4 h du matin, le 25 juin dernier, lorsque le conservateur Don Stewart est passé en tête alors qu'il ne restait plus que trois boîtes de votes à dépouiller, il fallait se rendre à l'évidence : le parti libéral venait de perdre la circonscription fédérale de Toronto-St-Paul's.

Par Alexandre Ménard

Cette défaite, bien qu'elle pourrait paraître sans importance, traduit deux réalités politiques considérables : celle d'un parti libéral qui se dirige probablement vers une défaite importante aux prochaines élections, et celle d'un chef de parti et d'un Premier ministre, Justin Trudeau, qui n'arrive plus à rejoindre les Canadiens.

Il aura fallu 590 voix pour que le candidat conservateur Don Stewart l'emporte finalement sur son adversaire libéral Leslie Church. Ayant pris conscience de sa défaite dans la circonscription qui était détenue par son parti depuis 1993, Justin Trudeau a rapidement publié une déclaration mentionnant que «ce n'est évidemment pas le résultat que nous souhaitons, mais je tiens à dire clairement que j'entends vos préoccupations et vos frustrations».

Il faut dire que les libéraux parvenaient depuis plus de 30 ans, et ce même lorsque le parti a traversé des temps difficiles, à conserver cette circonscription. À titre d'exemple, les libéraux avaient conservé Toronto-St-Paul's lors de la pire élection de l'histoire du parti sous Michael Ignatieff, lorsque celui-ci avait récolté seulement 34 sièges.

QU'EST-CE QU'ON PEUT DÉDUIRE D'UNE PAREILLE DÉFAITE ?

Selon la professeure Joanie Bouchard de l'École de politique appliquée, ce qu'on peut déduire que cette défaite s'inscrit dans «la lancée du parti conservateur». En effet, le parti de Pierre Poilievre progresse dans les sondages depuis janvier 2022 pour aujourd'hui atteindre, selon les projections du *Canada 338*, 42 % du vote populaire. En comparaison, le parti libéral enregistre pour la même période une chute de 10 points de pourcentage pour atterrir aujourd'hui à 24 % du vote populaire.

En termes de sièges, cela signifierait que le parti conservateur obtiendrait entre 184 et 237 sièges si des élections se tenaient aujourd'hui, alors qu'il en compte 119 actuellement à la Chambre des communes. Pour le parti libéral, la chute est vertigineuse : ayant 155 sièges aujourd'hui, le parti de Justin Trudeau chuterait à une députation entre 46 et 94 sièges.

Les causes de la progression du parti conservateur, et corollairement de la chute du parti libéral sont multifactorielles. «Le parti conservateur bénéficie d'un nouveau chef et d'une nouvelle image», selon la Pre Bouchard. «Nous nous retrouvons un peu dans les mêmes circonstances qu'à l'arrivée de Justin Trudeau au pouvoir, où ce dernier se présentait comme l'alternative à Stephan Harper qui était déjà au pouvoir depuis 9 ans», établit-elle.

En effet, si Justin Trudeau avait réussi à créer un engouement

autour de son projet politique en 2015, aujourd'hui, l'usure du pouvoir semble se faire sentir. Ironiquement, Trudeau fils représente désormais l'ordre établi, alors que Pierre Poilievre représente l'alternative.

Les conservateurs sont également très efficaces sur le plan de la communication politique, selon la Pre Bouchard. La promotion de slogans faciles à retenir comme «Axe the tax» ou la «Justinflation» marquent les esprits. Les conservateurs abordent également des sujets qui touchent directement les Canadiens, comme l'inflation ou la crise du logement, ce qui représente désormais un élément clé de la nouvelle stratégie de communication du parti conservateur. Depuis l'arrivée de Poilievre, le parti est également «plus direct avec l'utilisation de réseaux sociaux, notamment X, qui permet au conservateur de contourner les élites journalistiques traditionnelles et de s'adresser directement aux électeurs avec un discours et sur les sujets de leur choix», tel que soulevé par la Pre Bouchard.

Bref, la défaite dans Toronto-St-Paul's met en lumière plusieurs dynamiques inquiétantes pour le parti libéral et son chef. Cette défaite jette également la lumière sur un «après Trudeau», et soulève donc des réflexions quant à son bilan politique depuis son élection en 2015.

UN HÉRITAGE CONTRASTÉ

Après 8 ans au pouvoir, quels éléments des mandats de Justin Trudeau auront un impact durable sur le Canada? Pour la Pre Bouchard, un élément marquant des mandats de Justin Trudeau est la visibilité que son gouvernement a donnée aux causes autochtones. En effet, «quand on regarde dans l'histoire canadienne, jamais auparavant on n'avait autant donné la parole aux Premières Nations», selon la spécialiste de la politique canadienne. «Bien entendu ce n'est pas parfait, il reste encore beaucoup de travail à faire», nuance-t-elle, «mais quand on regarde l'histoire politique canadienne, les années au pouvoir de Justin Trudeau représentent un moment qui a rendu visibles les causes autochtones».

Dans le même ordre d'idée, ses mandats ont également permis de franchir une étape vers une normalisation des nominations de personnes autochtones, de femmes et de personnes racisées. La légalisation du cannabis, la taxe carbone, les accords sur l'apprentissage, la garde des jeunes enfants et la nomination non partisane de personnes sénatrices sont également des héritages qui seront laissés par Trudeau fils.

Cependant, pour plusieurs, les mandats de Justin Trudeau sont davantage associés à des éléments négatifs, dont l'effacement du Canada sur la scène internationale, l'endettement historique du pays et de nombreux scandales éthiques.

POUR LA SUITE?

Ultimement, la défaite des libéraux à Toronto-St-Paul's marque un tournant significatif dans le paysage politique canadien. Les conservateurs semblent bénéficier de circonstances favorables, tandis que le parti libéral de Justin Trudeau fait face à des défis croissants. Les sondages indiquent une montée en flèche du soutien conservateur, ce qui laisse présager des élections futures difficiles pour les libéraux.

Alors que le Canada se dirige vers une période électorale cruciale, il est essentiel de se demander comment ces changements affecteront la politique canadienne et quelle vision du futur les électeurs choisiront de soutenir. Les prochains mois seront déterminants pour voir si les libéraux parviendront à inverser la tendance ou si les conservateurs capitaliseront sur leur élan actuel pour façonner le futur politique du pays.



Le conservateur Don Stewart est passé en tête, le 25 juin dernier, ce qui enlève la circonscription fédérale de Toronto-St-Paul's des mains du parti libéral.

Source: Facebook Don Stewart

L'INFLUENCE DES JOUEURS D'EXPÉRIENCE DANS LES NARRATIFS SPORTIFS

Le repêchage de la NBA avait lieu les 26 et 27 juin dernier. Alors que plusieurs considéraient cette vague de nouveaux joueurs comme une des plus faibles du 21e siècle, le joueur qui fait couler le plus d'encre n'a même pas été repêché au premier tour. Il s'agit de nul autre que Bronny James, fils de LeBron James.



Bronny James, fils du célèbre joueur de basketball LeBron James, s'est taillé une place au sein des Lakers de Los Angeles.

Source: Getty Images

Les Lakers de L.A ont sélectionné, en fin de deuxième ronde, au 55e rang, LeBron James Jr. aussi appelé Bronny. Père et fils évolueront dans la même équipe, une première dans l'histoire de la ligue.

Cela dit, plusieurs semblent offusqués par le déroulement du repêchage; Bronny, par son héritage légendaire et par l'influence massive de son père, aurait été privilégié avant des joueurs ayant été beaucoup plus prolifiques pendant leur carrière universitaire.

UNE HISTOIRE LANCÉE DANS L'UNIVERS... DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES

Que le talent de Bronny soit remis en question ou non, il est clair que son père a joué un rôle crucial dans son repêchage. Effectivement, il mentionne activement dans les médias depuis quelques années que «Bronny est au sommet de la liste des coéquipiers avec qui il souhaite partager le terrain». En 2022, il est même allé jusqu'à dire qu'il irait «là où Bronny serait» et que «sa dernière année serait jouée aux côtés de son fils».

Toutes ses affirmations avaient alors fait grandir les spéculations quant à la prochaine équipe qui accueillerait le King. Puisque LeBron profitera cette année de la liberté de terminer son contrat avec les Lakers, plusieurs s'étaient faits à l'idée que de repêcher Bronny signifierait automatiquement que King James viendrait avec lui. Alors que LeBron avait même mentionné aux journalistes que «ce n'est même plus une question

d'argent, à ce point», plusieurs pensaient possiblement mettre la main sur la superstar à faible prix, en repêchant son fils.

Évidemment, qu'il ait été assez talentueux ou non, Bronny James s'est frayé un chemin au sein d'une organisation respectée et ayant un total de 17 championnats à son histoire.

MÉRITE-T-IL VRAIMENT SA PLACE ?

Les statistiques universitaires de Bronny sont très faibles : 4.8 points par match, 2.8 rebonds et 2.1 passes. En plongeant dans l'histoire du repêchage de la NBA, on remarque que seulement deux autres joueurs dans l'histoire du repêchage ont été choisis dans les deux premières rondes, en ayant des statistiques plus basses que 5 points, 3 rebonds et 3 passes par match à l'Université. Ces derniers étaient Cheick Diallo, qui en moyenne marquait 3 points, prenait 2.5 rebonds sans faire de passe et Robertas Javtokas, qui avait à sa fiche 0.8 point par match, 1.3 rebond, mais encore une fois aucune passe. Toutefois, les deux autres recrues avaient l'avantage d'être significativement plus grands : Diallo faisait 6 pieds 8, Javtokas 6 pieds 11, alors que Bronny ne fait que 6 pieds 2, le plaçant gravement sous la moyenne de taille de la ligue.

Bien que les statistiques ne soient pas l'unique indicatif quant au futur d'un joueur, elles donnent une bonne manière de comparer les joueurs sur papier.

Toutefois, il ne faut pas oublier que Bronny James a dû faire ses preuves rapidement au sein de son équipe universitaire, puisqu'il a subi un arrêt cardiaque pendant un entraînement en juillet 2023. Par la suite, ce dernier a été diagnostiqué d'une malformation cardiaque congénitale, mettant en péril son retour au jeu. Ce n'est que quelques mois plus tard, après plusieurs mois de retour progressif qu'il a pu retoucher au terrain sur la scène universitaire. Une bonne partie de sa première et seule saison universitaire a donc été consacrée à son retour, ne mettant pas en valeur son plein potentiel.

En dehors des statistiques, cette sélection soulève l'enjeu du «favoritisme», ou plutôt de l'importance qu'ont les super stars sur les décisions de leur organisation, spécifiquement LeBron James, reconnu comme un joueur s'étant improvisé Manager à plusieurs reprises pendant sa carrière.

«LEGM» LE SURNOM DE CELUI QUI TIRE LES FICELLES

Étant un joueur de grand impact, James a toujours eu une marge de manœuvre et les organisations pour lesquelles James a évolué ont souvent semblé se plier à ses demandes. Par exemple, il est de loin le joueur qui a vu le plus de coéquipiers échangés pendant sa carrière, avec un total de 118, alors que son second, Kobe Bryant n'en a que 60. Le King, qui approche la fin de sa carrière, semble vouloir gagner rapidement, à tout prix.



ÉMILIE OLIVER

Cheffe de Sports et bien-être

Résultat : quand un joueur ne fait pas l'unanimité ou ne représente pas un pairage parfait dans le plan de match imaginé par James, il est échangé. Somme toute, il semble réellement que James a son mot à dire sur ce qu'il se passe au niveau exécutif, ou du moins, que les managers semblent vouloir donner à James ce qu'il veut.

«LeGM» semble avoir frappé encore une fois récemment, alors que les Lakers ont nommé J.J Redick à la tête de leur équipe d'entraîneurs, une décision que plusieurs considèrent teintée par l'influence de James en raison de sa relation avec Redick. Les deux hommes dirigent actuellement un podcast ensemble appelé «Mind the Game», portant sur divers aspects du sport. Ce dernier a signé un contrat de quatre ans pour un total de 32 millions de dollars. Mis à part plusieurs années au sein de la ligue et son expérience en tant qu'analyste, Redick n'a qu'à son actif la barre de l'équipe junior de son fils. Cette expérience avec les Lakers sera sa première en tant qu'entraîneur-chef professionnel.

Bien que plusieurs doutent des chances de réussite de l'équipe avec Redick à sa barre, il s'agit d'un changement de personnel de plus au sein des Lakers, qui cumulent maintenant cinq changements d'entraîneur en 10 ans.

L'ère est à l'électrique

En 2024, on remarque un engouement autour des vélos électriques. L'augmentation de ce véhicule à deux roues est si intense qu'Anthony Cadieux, conseiller chez Laferté Bicycles, affirme que les ventes de vélos électriques représentent entre 60 et 70 % de son chiffre d'affaires. Voici donc une mise à jour d'où en est la situation à Sherbrooke.

Par Frédérique Richard



Depuis quelque temps, on remarque un engouement marqué pour les vélos électriques. Source: Nouveau Cycle

POURQUOI LES VÉLOS À ASSISTANCE ÉLECTRIQUE ONT-ILS TANT LA COTE ?

En comparaison, l'assistance électrique est un peu comme une deuxième paire de jambes. Pour les personnes n'ayant jamais fait de vélo, le vélo électrique est beaucoup moins intimidant. C'est un bon compromis pour ceux et celles désirant pratiquer le sport sans devoir s'épuiser. Puis pour les cyclistes expérimentés, l'assistance permet de parcourir une distance beaucoup plus grande.

À NE PAS TENIR POUR ACQUIS

Pour les personnes pensant acheter des vélos électriques à l'aide d'internet, prenez garde. Une bonne partie des consommateurs ont pour réflexe de se procurer leur vélo sur Amazon puisque les prix sont moins chers, ce qui est une grave erreur. Les modèles en vente sont souvent des modèles provenant d'autres pays, très lourds et non durables. Lorsqu'ils se brisent, ils sont difficiles à réparer et les pièces de rechange sont rarement disponibles. Le vélo devient donc inutilisable. Sans oublier que les batteries de ces vélos ne sont pas conformes, créant fréquemment et rapidement des incendies.

CONVERTIR SON VÉLO

Une nouvelle option est maintenant disponible aux consommateurs : transformer son vieux vélo en vélo à assistance électrique. Pour les intéressés, il est possible de convertir son vélo au magasin [Nouveau Cycle](#), se trouvant sur la rue Alexandre au centre-ville. Nouveau Cycle offre plusieurs services spécialisés tels que la vente de vélos électriques et la conversion.

Lors de la conversion, voici les services proposés : l'entretien, la réparation et la mise au point électrique. La mise au point comprend en elle-même trois niveaux. Le dernier comportant l'entièreté des options possibles c'est-à-dire l'inspection,

l'ajustement des freins et des vitesses, la vérification de la sécurité, l'alignement des roues, le démontage et le nettoyage de la transmission, le nettoyage du changement de vitesse, la lubrification et l'ajustement du jeu de direction, le graissage et l'ajustement du boîtier du pédalier et la lubrification des roulements de pédales.

POURQUOI CONVERTIR SON VÉLO ?

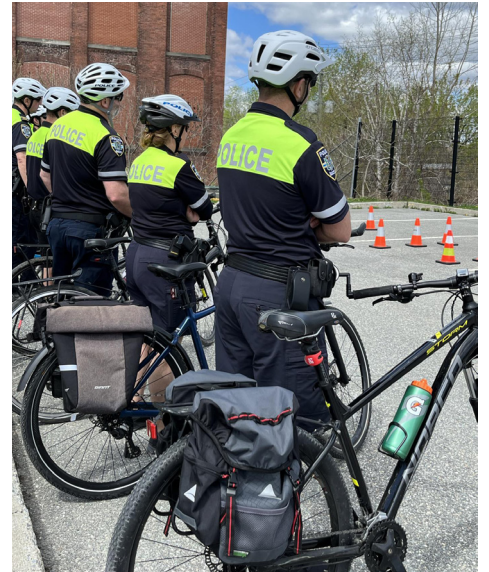
Convertir un vélo est généralement plus économique qu'acheter un vélo électrique neuf. C'est aussi une solution durable puisqu'il réduit notre empreinte écologique et est une alternative verte à l'automobile. De plus, les moteurs convertis sont faciles à réparer.

LA FLOTTE À VÉLOS DU SERVICE DE POLICE DE SHERBROOKE AUGMENTÉE

Dû à l'accroissement de vélos électriques, le SPS a lui aussi doublé sa flotte à vélo, augmentant donc de 21 policiers. Le but de cette hausse est de faire respecter les règlements dans les pistes cyclables et les axes routiers. Depuis le début de la saison 2024, 28 amendes ont été remises à cause d'appareils non conformes aux normes ou encore qui n'obéissaient pas aux règles de la circulation. De plus, une augmentation de 35 % des interventions de premiers soins durant la période

allant du 1er mai à la fin d'octobre 2023 a été notée. Les vélos électriques, beaucoup plus rapides, sont impliqués dans davantage d'accidents, comme se faire couper la route par un autre cycliste ou perdre l'équilibre sur les sentiers faits de gravelles. Cependant, peu de ces cas ont nécessité une ambulance.

Le Collectif rappelle à son lectorat que le port du casque est obligatoire lors de l'utilisation de vélo à assistance électrique.



Copa America : un parcours historique freiné par les champions en titre

Après avoir fait rêver tout un pays, le parcours des Canadiens à la Copa America s'est conclu en demi-finale de la compétition. Une défaite de 2-0 contre l'Argentine de Lionel Messi envoie tout de même l'unifolié en petite finale, match qui sera disputé au Bank of America Stadium de Charlotte ce samedi.

Par Samuel Bédard



Le Canada s'incline 2-0 en demi-finale contre l'Argentine à la Copa America, ce qui l'obligera à compétitionner pour la troisième place. Source: Getty Images

Devant les 80 000 spectateurs du MetLife Stadium d'East Rutherford, au New Jersey, la troupe de Jesse Marsh tentait de venger leur revers en phase de poule qu'elle avait subie contre les numéros un au classement mondial. Malheureusement pour le Canada, sa formation n'aura jamais été en mesure de proposer une réponse à la justesse technique et au talent offensif de

l'Albiceleste. Dès la 22e minute de jeu, le jeune crack de Manchester City, Julian Alvarez, s'est joué du défenseur Moïse Bombito avant de déjouer le gardien

Maxime Crépeau, laissé à lui-même. Peu après le retour des vestiaires, Lionel Messi a fait parler son génie en redirigeant un tir d'Enzo Fernandez pour doubler l'avance de sa sélection nationale. Ce but de la

Pulga est son premier de la compétition, lui qui revient tout juste d'une blessure à l'ischiojambier droit.

RÉSULTAT DÉCEVANT, PERFORMANCE HONORABLE

Même si la défaite est lourde à porter dans le camp canadien, impossible de parler d'une quelconque contre-performance. L'effectif mené par le latéral Alphonso Davies a été très entreprenant, particulièrement en début de match. Pour une énième fois dans ce tournoi, l'unifolié a pu compter sur la rapidité et la fougue de son ailier Jacob Shaffelburg. Le Néo-Écossais s'est offert la première occasion de la rencontre dès la 7e minute avec un tir croisé qui n'a pas su trouver le cadre. La meilleure fronde offensive du Canada est toutefois venue des pieds de Tani Oluwaseyi. L'attaquant du Minnesota United est parvenu à inquiéter le gardien argentin Emiliano Martinez, grâce à une frappe à ras le sol en toute fin de match.

L'histoire se répète pour Maxime Crépeau qui a encore une fois été l'un des meilleurs joueurs sur le terrain. Le gardien originaire de Longueuil a gardé son équipe dans le match en première demie en dégageant

notamment un déchet technique de son défenseur axial, Moïse Bombito. À la 61e minute de jeu, Crépeau a démontré pourquoi il est considéré pour le titre de meilleur gardien du tournoi alors qu'il s'est interposé contre l'ancien ailier du Real Madrid, Angel Di Maria. Malgré la défaite, l'entraîneur-chef du Canada, Jesse Marsh, n'avait que des bons mots pour son équipe : «Je sais que les joueurs sont déçus présentement, ils y ont cru, mais je suis très fier d'eux [...] Ils ont réalisé des performances incroyables et connu un tournoi formidable. On a bâti une excellente fondation qui me rend très optimiste quant au futur du soccer canadien».

Les représentants de la feuille d'érable attendent maintenant de connaître leur adversaire pour le match de la troisième position. Ils se frotteront aux perdants de l'autre demi-finale qui oppose la Colombie à l'Uruguay.

Vert & Or

LE VERT & OR REVIGORE SON PROGRAMME D'EXCELLENCE

La semaine dernière, le Service du sport et de l'activité physique de l'Université de Sherbrooke (SSAP) a annoncé d'importants changements au sein de son personnel Vert & Or. Avec un départ à la retraite, un changement de poste ainsi que l'arrivée d'un visage familier, voici à quoi ressemble désormais cette équipe.



Jean-Benoît Jubinville reprend le flambeau comme directeur du programme d'excellence du Vert & Or et appliquera la Stratégie Vert & Or 2021-2025 pour le rayonnement institutionnel.
Crédits: Vert & Or

Cela faisait quelques semaines déjà qu'il avait été annoncé que Jean-Pierre Boucher, directeur général du SSAP depuis 2013, prenait sa retraite. Cependant, M. Boucher était un pilier de l'administration du Vert & Or depuis bien plus que onze ans. Il avait d'abord représenté notre équipe de soccer lors de son parcours universitaire dans les années 90, remportant même le Championnat canadien universitaire en 1993. Quelques années après avoir réalisé un baccalauréat en éducation physique puis une maîtrise en administration des affaires à notre université, il était devenu directeur

général adjoint du Vert & Or. C'est un poste qu'il avait occupé douze ans, avant d'être promu au poste qu'il va occuper jusqu'à sa retraite.

AUTRE VISAGE CONNU

Avec le changement de poste de M. Croteau laissant un siège vacant, le Vert & Or a fait appel à un autre ancien de notre université qui est particulièrement connu dans le milieu du sport sherbrookoise : Jean-Benoît Jubinville. Ancien joueur de football pour les Barons du Séminaire

de Sherbrooke puis pour les Cougars du Collège Champlain, Jubinville a été contraint de jouer son football universitaire à Montréal pour la seule et bonne raison que l'Université de Sherbrooke ne possédait pas de programme de football à l'époque. On peut toutefois dire qu'il a remis les pendules à l'heure, lui qui a fait partie des recruteurs chargés de monter le tout premier effectif du Vert & Or football en 2002.

Les années suivantes ont vu Jubinville devenir une légende du football sherbrookoise. Il a remporté quatre Bols d'or en tant qu'entraîneur des Barons, puis cinq autres avec les Volontaires du Cégep de Sherbrooke. Il a ensuite occupé les postes de directeur du Centre de l'activité physique du Cégep de Sherbrooke, directeur des sports à l'Université Bishop's puis directeur adjoint et responsable des programmes sport-études à l'école du Triolet. Il va donc sans dire que ce nouveau poste devrait lui aller comme un gant.

de gouvernance. Il s'était donc retrouvé responsable d'appliquer la «Stratégie Vert & Or 2021-2025», dont les objectifs généraux tournaient essentiellement autour du rayonnement institutionnel.

de Sherbrooke puis pour les Cougars du Collège Champlain, Jubinville a été contraint de jouer son football universitaire à Montréal pour la seule et bonne raison que l'Université de Sherbrooke ne possédait pas de programme de football à l'époque. On peut toutefois dire qu'il a remis les pendules à l'heure, lui qui a fait partie des recruteurs chargés de monter le tout premier effectif du Vert & Or football en 2002.

Les années suivantes ont vu Jubinville devenir une légende du football sherbrookoise. Il a remporté quatre Bols d'or en tant qu'entraîneur des Barons, puis cinq autres avec les Volontaires du Cégep de Sherbrooke. Il a ensuite occupé les postes de directeur du Centre de l'activité physique du Cégep de Sherbrooke, directeur des sports à l'Université Bishop's puis directeur adjoint et responsable des programmes sport-études à l'école du Triolet. Il va donc sans dire que ce nouveau poste devrait lui aller comme un gant.

Le Collectif tient donc à remercier M. Boucher pour ses fiers services au sein du Vert & Or, et à souhaiter bonne chance à M. Croteau et M. Jubinville dans leurs nouveaux postes.



VINCENT
GIANGIOPPI
Correspondant Vert & Or

PARIS 2024 ET LES ATHLÈTES DU QUÉBEC

Les Jeux Olympiques de 2024 à Paris prendront leur envol dans moins de deux semaines. Comme à chaque édition, une multitude d'athlètes provenant de notre Belle Province auront la chance d'arborer fièrement leurs couleurs sur la plus grande scène sportive internationale. Brossons donc un portrait de quelques-uns de ces athlètes sur lesquels il faudra garder un œil.

Par Vincent Giangioppi

Originaire de Gatineau et courant pour le Rouge & Or de l'Université Laval, la sprinteuse Audrey Leduc participera à ses premiers Jeux Olympiques. Elle avait déjà fait beaucoup parler d'elle lors des Jeux du Canada en 2022 en remportant l'or aux épreuves du 100 m et 200 m. En à peine un mois et demi ce printemps, elle a fait encore mieux en brisant les records canadiens pour ces deux épreuves. Elle a également fait partie de l'équipe canadienne qui s'est qualifiée pour les Jeux Olympiques au 4x100m. Il va donc sans dire que plusieurs yeux québécois, canadiens et internationaux seront rivés sur elle.

Dans le monde du triathlon, un certain Charles Paquet commence à faire de plus en plus de bruit. Natif de Port-Cartier, mais résidant désormais en Espagne, Paquet a réalisé quelques tours de force lors de ses dernières épreuves qui lui ont permis de se tailler une place au sein de l'équipe olympique canadienne. Parmi ceux-ci, on retrouve une cinquième place à Yokohama ainsi qu'une septième place à Cagliari. Alors qu'il devait finir dans le top 12 du Championnat du monde de *World Triathlon* s'il désirait participer aux JO, il s'est finalement hissé au second rang. Sa copine, la s'il désirait participer aux JO, il s'est finalement hissé au second rang. Sa copine, la cycliste Clara Émond, n'a pour sa part pas réussi à se qualifier. En revanche, elle participe actuellement au Giro d'Italie, la plus prestigieuse course par étapes de vélo féminin au monde. Elle a d'ailleurs remporté la quatrième étape de cette compétition, en plus de s'être vu remettre le maillot bleu de meilleure grimpeuse.

Un autre espoir de médailles sera la boxeuse shawiniganaise Tammara Thibeault. Âgée de vingt-sept ans, elle en sera à ses deuxièmes JO, elle qui s'était inclinée en quarts de finale lors de Tokyo 2021. Celle qui occupe actuellement le titre de championne du monde chez les poids moyens, elle débarque dans la capitale française avec un objectif clair : ramener une médaille olympique en boxe pour la première fois en presque trois décennies.

ET SHERBROOKE ?

Nous avons appris il y a quelques jours qu'un Sherbrookoise participera aux Jeux Olympiques... mais non pas comme athlète! En effet, le sauveteur François Houle sera également de la partie, lui qui sera l'un des douze bénévoles québécois qui s'assureront du bon déroulement de nombreuses épreuves aquatiques. Il a été choisi parmi 700 candidats, notamment grâce à son expérience de surveillance en eaux libres et en enseignement du sauvetage, ainsi qu'au fait qu'il soit francophone. François aura donc potentiellement la chance de surveiller des athlètes olympiques sur le bord de la Seine, pas mal comme expérience de travail!



Charles Paquet, triathlète, performera aux Jeux Olympiques de Paris dans moins de deux semaines.
Source: World Triathlon

CFAK 88.3

OFFRE D'EMPLOI

DIRECTION MUSICAL



**LA MUSIQUE ÉMERGENTE TE PASSIONNE?
ENVOIE TON CV À DG.CFAK883@USHERBROOKE.CA**

GROS FUN GARANTI